



THOMAS GOMART

Directeur du développement stratégique
à l'Institut français des relations
internationales (Ifri)

Pourquoi les sanctions américaines contre la Russie sont-elles plus dures que celles de l'Europe ?

- ▀ Les États-Unis ont durci, le 16 juillet, leurs sanctions contre la Russie pour son rôle dans la crise en Ukraine, en imposant notamment des restrictions à l'accès au marché américain des capitaux pour le géant pétrolier Rosneft, Gazprombank, la banque publique VEB et le producteur de gaz Novatek.
- ▀ L'Union européenne a pris des sanctions de moindre ampleur en gelant des programmes menés en Russie par la Banque européenne d'investissement (BEI) et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement (Berd).
- ▀ Un avion de ligne malaisien s'est écrasé hier après-midi dans l'est de l'Ukraine. L'ambassadeur de Russie à l'ONU a démenti toute responsabilité de son pays dans cette catastrophe.

« Lorsqu'il s'agit de la Russie, les intérêts américains et européens ne sont pas alignés. La Russie reste le principal fournisseur de l'Union européenne pour son pétrole, son gaz et son charbon. Par conséquent, le niveau d'interdépendance entre la Russie et l'UE est très supérieur à l'interaction existant entre les États-Unis et la Russie. Par ailleurs, le durcissement américain représente un bénéfice politique sans risque pour une administration Obama en manque de résultats en matière de politique extérieure. Enfin, certains à Washington considèrent que les relations avec la Russie sont entrées dans une phase de non-coopération, voire de confrontation.

« Personne, en Europe, n'a intérêt à une montée des tensions... »

On avait déjà connu une telle situation lors de la crise des euromissiles, au tournant des années 1980, quand l'Allemagne, la France et l'Italie avaient décidé de faire un gazoduc avec l'URSS contre l'avis de Washington. Au sein de l'UE, le leadership allemand est d'autant plus structurant sur cette question que l'Allemagne, principal partenaire européen de la Russie, a davantage besoin du gaz russe pour sa phase de transition énergétique.

Personne n'a intérêt à une montée des tensions : les Français sont embarrassés par la livraison du Mistral, les Allemands ont besoin du gaz russe et Londres abrite les avoirs russes. Mais la situation n'est pas du tout stabilisée. Les gouvernements européens vont devoir gérer une crise de longue durée. Il ne faudrait pas que la zone grise ukrainienne devienne un trou noir. »

RECUEILLI PAR FRANÇOIS D'ALANÇON